

AÉROPORT INTERNATIONAL CAYENNE-SEPELU

LONGUE DUREE

P



**Lettre ouverte
aux candidats « tête de liste » aux élections régionales
des 14 et 21 mars 2010 en Guyane.**

**Kamalakuli-Saint-Laurent du Maroni,
le 18 février 2010.**

Madame, Monsieur,

Nous avons pris connaissance de votre candidature en tant que candidat(e) « tête de liste » aux élections régionales des 14 et 21 mars 2010.

Par cette présente, nous vous interpellons au sujet du changement d'appellation de l'aéroport international de Cayenne-Rochambeau, une procédure lancée et suivie par la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Guyane (CCIG).

En effet, selon ses procédures internes, la CCIG a pris la décision de le rebaptiser « Cayenne-Félix Eboué », lors de son assemblée générale en date du vendredi 11 décembre 2009.

Le changement de nom étant donc désormais possible, une action citoyenne a vu le jour pour exprimer le souhait que cet aéroport porte le nom suivant : **AÉROPORT INTERNATIONAL CAYENNE-SEPELU**.

L'association **Krakémantò** a initié une première étape qui a consisté à lancer une pétition sur internet. Dans cette démarche citoyenne, **198** personnes ont déjà signé cette pétition qui n'est pas close.

Ensuite, sur le réseau social internet Facebook, un groupe intitulé **Ayéropòr SEPELU** a été créé et compte à ce jour **406** membres.

Pour notre part, nous sommes persuadés que le processus de changement de nom de l'aéroport international de la Guyane suscite, aujourd'hui, un vrai débat au sein d'une bonne partie de l'opinion publique guyanaise. Le sujet est abordé dans les familles guyanaises, quelque soit l'origine culturelle, qu'elles soient du littoral ou non. Mais aussi sur les médias (presse écrite, télévision, radio et internet) dont vous avez très certainement entendu des échos ces derniers temps.

C'est pourquoi, vous comprendrez aisément notre démarche vous demandant de nous faire part de votre positionnement politique à ce sujet. En effet, il s'agit là avant tout d'un débat guyano-guyanais, qui nous concerne directement et que nous avons le devoir d'assumer pleinement. Chacun à la place qu'il occupe ou qu'il souhaite occuper dans le développement de la Guyane.

Dans notre dynamique, notre souhait est d'avoir à nos côtés, des femmes et des hommes, responsables, engagés et fiers de tous les fondements culturels et historiques de notre Guyane.

Nous vous informons aussi que des documents écrits accompagnant notre action citoyenne sont disponibles sur le site <http://www.krakemanto.gf> (ou sur le site miroir : <http://pagesperso-orange.fr/krakemanto>) et sur la page du réseau social internet Facebook **Ayéropòr SEPELU**.

Nous vous remercions à l'avance de votre réponse.

Recevez, Madame, Monsieur, nos sincères salutations.

**Association Krakémantò,
Franck COMPPER.**



**Groupe Facebook Ayéropòr SEPELU,
Malaïka BECOULET.**



Franck APPOLINAIRE.



Contact :

Groupe Facebook « Ayéropòr SEPELU »

c/o Krakémantò

8 bis, rue Marceau

97320 Kamalakuli (St-Laurent du Maroni)

krakemanto@wanadoo.fr

AYÉROPÒR "SEPELU" !

AÉROPORT INTERNATIONAL CAYENNE-SEPELU

Le principe du changement de nom de l'aéroport est acté depuis fort longtemps. Et cela, à l'initiative de *Christiane Taubira*, mais cela ne lui appartient plus. **Le débat est dans les foyers guyanais, dans la rue, sur internet, sur Facebook...il appartient désormais à TOUS, à ceux qui veulent bien se l'approprier.** Et c'est notre cas à nous : *CiTOYENS "lambda"*, *Associations, groupe Facebook "Ayéropòr SEPELU"*, *Krakémantò...*

En 1999 pour le 50^{aire} de la ville de Saint-Laurent du Maroni, Krakémantò était dans la même démarche, voir :

<http://www.krakemanto.gf/kamalakuli.html>

Nous demandions que Saint-Laurent du Maroni retrouve son nom originel kali'na : **KAMALAKULi**.

Il s'agissait lors de ce 50^{aire} d'inscrire, **pour nos enfants**, Saint-Laurent dans **TOUTES** ses dimensions historiques.

Aujourd'hui, Saint-Laurent s'appelle toujours Saint-Laurent, mais un bureau de poste de la commune porte désormais le nom de *Kamalakuli* connu par tous maintenant comme le premier nom de Saint-Laurent du Maroni.

11 ans plus tard fidèle à sa démarche, *Krakémantò* s'invite dans ce nouveau débat.

En 2003, la députée de la première circonscription en accord avec le Recteur, lance un concours "**PAGRA**"

(<http://www.krakemanto.gf/sepelu.html>) à destination des scolaires (école primaires, collèges et lycées) afin de proposer un nom pour cet aéroport.

Une proposition est retenue : il s'agit d'appeler l'aéroport du nom de **CÉPÉROU**, **SEPELU** en kali'na !

Mais de qui s'agit-il ?

yopoto **SEPELU** fût un chef amérindien résistant et à ce titre doit être qualifié de **yopoto** en langue kali'na. En effet les Kali'na (dénommés Galibi à l'époque) virent débarquer les colons français de leurs navires, puisque c'était leur territoire, bien avant 1643. Dès lors, de nombreux heurts opposèrent français et Kali'na. Le nom de **CÉPÉROU** est resté dans les différents documents historiques pour désigner la colline sur laquelle fut édifiée un fort.

La légende voudrait que *Cayenne* fût son fils ou qu'il fût son contemporain et que la montagne qui porte son nom fût une de ses implantations.

Cette proposition est le fait de jeunes collégiennes de l'époque (2003) du Collège Catayée ; Malaïka, Edwina, Véronica et Cindy avaient remarqué, fort à propos, qu'aucun aéroport d'Amérique du Sud ne portait un nom Amérindien. Voilà ce qu'en a pensé la jeunesse de ce pays !!!

En finalité, il faut simplement y voir le regard lucide de nos jeunes afin de réhabiliter **TOUTE** l'Histoire de ce pays et de mettre en valeur la participation des peuples amérindiens sur ce territoire qu'est la Guyane.

Il est incontestable :

- qu'ils étaient déjà là quand *Christophe Colomb* a « découvert » l'Amérique ! ;
- qu'ils ont marqué le territoire en lui donnant des noms de lieux : Cayenne, Montabo, Organabo, Iracoubo (et tant d'autres) sur le littoral mais aussi dans l'intérieur du pays ;
- qu'ils ont marqué le pays, les Busikondesama et les Créoles ont adopté la culture du manioc et bien d'autres choses ;
- que les lexiques Créole et Busikondesama contiennent de nombreux emprunts aux langues amérindiennes ;
- Et quoiqu'en pensent certains, des liens très forts unissent ces trois composantes (ABC) qui se trouvent être le socle de la Guyanité.

Voilà donc la double leçon que nous donne la jeunesse !

Ce qui en clair signifie que nous refusons la proposition de 2009 du choix de "*Félix Eboué*" et nous nous engageons derrière la proposition de 2003 des jeunes collégiennes ! Petit plus : il s'agirait de respecter l'orthographe kali'na et d'écrire :

SEPELU

À l'instar de la mère de *Félix Eboué* - tout comme l'a remarqué *Ulrich Sophie* - qui avait un grand intérêt pour la sagesse populaire, nous utiliserons un dolo kréyol : **Gran kouté piti, Piti kouté gran.** (= **Si les adultes sont prêts à écouter les jeunes, leurs désirs, leurs aspirations, leurs espoirs, leurs rêves, alors ces jeunes auront à cœur d'écouter les anciens qui leur tracent le layon**)

Et pour conclure, *Félix Eboué* lui-même a diffusé un message ô combien important à la jeunesse à travers son discours prononcé le 1er juillet 1937 devant des lycéens guadeloupéens : « [Jouer le jeu](#) ».

Oui, il s'agit pour nous de « *jouer le jeu* » en respectant notre jeunesse, en lui donnant la parole, en la valorisant, en l'encourageant, qu'elle ait confiance en elle parce que :

« *Jouer le jeu* » pour nous, adultes d'aujourd'hui, c'est former les jeunes pour en faire les adultes de demain.

« *Jouer le jeu* » pour nous, adultes d'aujourd'hui c'est jeter les bases d'un mieux vivre en Guyane, sur ce bout de terre où tant de cultures se croisent et s'entrecroisent ;

« *jouer le jeu* » pour nous, adultes d'aujourd'hui c'est décider mais aussi penser à demain, à ce que nous laisserons aux générations futures.

**Yesakal+kon, Blada, Baala, Sisa, Sista, Pam+, Citoyens, Associations, Guyanais, Amis et Alliés...
emparez-vous de ce débat !!!**

Chronologie :

- **1999** : *Christiane Taubira*, députée de la Guyane, demande dans un courrier au Ministre de l'Équipement et des Transports le changement de nom de l'aéroport international de la Guyane.
- **2002** : à l'Assemblée Nationale, elle adresse une question écrite au Ministre de l'Équipement et des Transports et au Ministre de la Culture et de la Communication.
- **2003** : en accord avec le Recteur de l'Académie de la Guyane, le concours "[PAGRA, Pétrir l'Avenir, Grandir, Réfléchir, Agir, un nouveau nom pour l'aéroport international de Guyane](#)" (<http://www.krakemanto.gf/sepelu.html>) est lancé dans les établissements.
- **2003** : une polémique voit le jour contre le changement de nom ; il faudrait différencier le Rochambeau esclavagiste du Rochambeau épris de liberté qui a aidé les Américains à conquérir leur liberté.
Le changement de nom serait quasiment impossible et serait un gouffre financier selon cette même polémique.
- **2009**, 11 décembre : 6 ans plus tard, la CCiG (Chambre de Commerce et d'Industrie de la Guyane) vote enfin pour le changement de nom de l'aéroport de "Rochambeau" en "Félix Éboué".
- **2010**, 23 janvier : Krakémantò lance la campagne citoyenne : **Aéroport International CAYENNE-SEPELU !**
- **2010**, 30 janvier : création du [groupe Facebook "Ayéropòr SEPELU"](#), à ce jour **545 BLADA !**
- **2010**, 5 février : Pétition en ligne : [Pour l'Aéroport International Cayenne-Sepelu](#) à ce jour **282 signatures !**
- **2010**, 11 février : **débat sur TéléGuyane dans l'émission "Les rendez-vous de l'info" :**
à voir en ligne : http://guyane.rfo.fr/programmes/les-rendez-vous-de-linfo/changement-de-denomination-de-laeroport-de-guyane_17918.html
- **2010**, 18 février : Lettre ouverte aux candidats aux élections régionales afin qu'ils se positionnent sur ce sujet.

pétition papier -----> <http://www.krakemanto.gf/petitionsepelu.html>

Yesakal+kon, Blada, Baala, Sisa, Sista, Pam+, Citoyens, Associations, Guyanais, Amis et Alliés...
faisons acte de démocratie participative et active, emparons-nous de ce débat.

*From: malaika.....@.....
To: kamalakuli@hotmail.com
Subject: Pagra
Date: Wed, 10 Feb 2010 17:56:44 +0100*

Franck,

Pour t'expliquer je suis arrivée en Guyane à 13 ans. J'ai grandi en Haïti et née d'un papa blanc (français) et d'une maman noire (haïtienne) j'ai toujours été fascinée par le métissage.

Mes parents m'ont d'ailleurs présentée, au moment de quitter Haïti, la Guyane comme une terre d'ouverture et de métissage. En arrivant à Cayenne je découvre avec une grande surprise que vous avez encore des populations amérindiennes dont je n'ai entendu parler jusque là que dans mes livres d'histoire avec l'arrivée de Christophe Colomb.

Quand l'occasion du concours Pagra se présente on est à la veille des vacances de Pâques et je suis encore –et toujours– une passionnée d'histoire.

Si tu te rappelles un peu de ce concours il était très bien monté. A l'initiative de la députée Christiane Taubira il était demandé à des groupes de collégiens de proposer un dossier écrit en trois parties avec dans un premier temps une liste de personnages dont le nom aurait pu être attribué à l'aéroport. Dans un second temps on nous demandait les raisons pour lesquelles on avait éliminé les différents noms pour n'en garder qu'un seul et pour finir la dernière partie devait expliciter notre choix final.

L'introduction de notre travail portait sur la nécessité du changement de nom de l'aéroport de Cayenne. A cette occasion on a pu se rendre compte des hasards de l'histoire; le père Rochambeau à qui les américains avait rendu hommage en donnant son nom à l'aéroport qu'ils construisaient avait aussi eu un fils à qui il ne convenait pas de rendre hommage.

L'épisode douloureux des bouledogues à Saint-Domingue donnait un goût amer aux atterrissages dans cet aéroport.

Nous avons dans un premier temps évoqué, entre autre, Edith Lefel (morte quelques mois plus tôt) pour ses engagements et son courage, Félix Eboué, Léon Gontran Damas....

Très vite en regardant un peu les livres sur les premiers écrits sur la Guyane un nom revenait. Le premier nom amérindien (Kali'na) dans les écrits. Celui de Cépérou.

Dans le même temps je découvre Awala-Yalimapo, avec la famille Tiouka. Je suis fascinée par ces racines identitaires originelles. Cela tombe sous le sens... je suis au cœur des vibrations de la Guyane. Je croiserai lors d'un de mes séjours Christiane Taubira à l'occasion d'une fête organisée par la mairie. Nous sommes initiés en cercle aux pas et aux rythmes Kali'na.

A 14 ans je suis encore à l'époque bien loin et peu consciente des revendications identitaires ou communautaires. Je suis surtout fascinée par le symbole qui est celui du retour aux sources et aux traditions les plus anciennes.

Je comprends aussi, je le comprendrai mieux beaucoup plus tard, que la Guyane est une terre à part. La Caraïbe même très proche n'a pas pu gommer les attaches particulières qu'on a avec l'Amérique du Sud, et ses spécificités.

Avec les filles on continue nos recherches ; l'histoire de Cépérou nous fait sourire. La légende voudrait qu'il soit le fils d'un cacique d'un territoire en Guyane. Il est aussi fiancé à la fille du roi du territoire d'à côté: le Roi du Brésil ; la légende veut que cette fiancée se prénomme Belém.

On n'a pas hésité, c'était notre choix. Bien sur que dans nos esprits le travail de Léon Gontran Damas et de Félix Eboué suscitait- et suscite encore- une admiration sans bornes. La principale motivation de notre choix était celle de l'exception guyanaise dans sa diversité et dans son histoire particulière. C'était un aussi un joli hommage à une Guyane très ouverte et consciente de son héritage et de sa tradition.

Pour que tu comprennes, le groupe de l'époque est composé de quatre filles. Veronica, originaire de la République Dominicaine, Edwina, d'origine guadeloupéenne et Cindy, originaire du Guyana. Je suis moi-même à l'époque en pleine découverte de la Guyane. Nous sommes en 2003 et cela fait moins de deux ans que ma famille s'est installée en Guyane.

Je crois que la rencontre de parcours personnels aussi différents a aussi influencé notre choix. Les filles se disaient guyanaises et cela avec des socles de références différentes. Je me surprénais à être particulièrement "chez moi" dans cette Guyane qui, on l'oublie souvent, donne sa place aux trajectoires particulières. *Loin des différences, l'histoire de Cépérou faisait office d'un ciment "choisi".*

Je le vois comme ça aujourd'hui mais j'ai le souvenir que c'était aussi notre point de vue à l'époque.

6 ans plus tard on a bien grandi. On est toutes parties après notre bac pour nos études. Aux dernières nouvelles Edwina s'était installée à Paris pour poursuivre des études de gestion. Veronica était à Toulouse en langues et Cindy je ne sais plus très bien.

Je suis aujourd'hui en 4ème année à Sciences Po Bordeaux et je me spécialise en relations internationales dans un parcours dédié à la coopération avec les pays du Sud.

Pour ma part je ne serais pas gênée si tu précises l'ensemble de ces éléments.

Je suis particulièrement contente de voir que ce débat renaît.

Je n'ai pas de souvenirs précis de qui composait le jury.

Je sais juste que la cérémonie de remise des prix se déroulait dans l'atelier du peintre José Legrand et qu'il y avait bien sur Madame Taubira.

A la suite de cette cérémonie nous avons gagné un voyage qui nous a permis d'appréhender (de mieux les appréhender) les réalités de l'esclavage et du commerce triangulaire avec des visites mémorables du fort de Joux (La prison de Toussaint Louverture à Pontarlier) et de l'île de Gorée (au Sénégal).

Mais ça c'est une autre histoire. Une expérience qui a aussi changé le cours de ma vie.

A 8000 kilomètre je suis particulièrement émue et touchée de ce débat. Je ne saurais te dire combien je serais honorée que l'aéroport porte le nom qui nous était à l'époque apparu comme une évidence.

Je crois fortement que la force de la Guyane passe d'abord par cette diversité et par la grande humanité qu'elle impulse. Le devoir de mémoire et le respect de toutes nos spécificités ne pourront que contribuer à nous grandir. Soyons fiers de nos richesses.

A très bientôt et courage dans cette démarche particulièrement louable.

Malaïka